

Zeitschrift:	Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari
Herausgeber:	Société suisse des traditions populaires
Band:	68 (1978)
Rubrik:	Le musée en plain air du Ballenberg près de Brienz BE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le musée en plain air du Ballenberg près de Brienz BE

Les 26, 27 et 28 mai, le musée en plein air a ouvert ses portes. Les invités officiels et une foule d'intéressés ont pris part aux cérémonies d'inauguration rù les autorités fédérales et cantonales ont prononcé des discours souhaitant un heureux et glorieux avenir à cette institution.

Une longue période de réflexion et de préparation se termine aujourd'hui. L'idée de présenter en petit la Suisse sous son aspect architectural avait déjà existé au moment de la «Landi» à Zürich. Depuis ce moment maintes tentatives de réalisation ont été entreprises jusqu'au moment où les sociétés du Heimatschutz, des traditions populaires et autres ont créé une commission d'étude qui devait trouver le terrain avantageux pour le projet et éclairer le problème des finances d'un tel musée. Parmi la bonne douzaine de propositions, le terrain du Ballenberg a été choisi parce qu'il offre la possibilité de créer des cellules pour les différentes régions de la Suisse.

En même temps, cette conglomération de maisons un peu disparates qui proviennent de toutes les parties de notre patrie, montagne et plaine, sud et nord des Alpes, construction en bois ou en pierre, ne détonne pas dans ce paysage caché par la forêt.

La place une fois fixée, il s'agissait de choisir les objets. Nouvelle tâche ingrate: les objets étaient ou bien en très mauvais état ou bien ne présentaient pas le type exact de l'habitation prévue. Enfin à force de recherches patientes et d'un examen de toutes les propositions, il a été possible d'ériger une quinzaine de maisons qui se présentent aujourd'hui comme le commencement d'un musée qui devra peu à peu se compléter et grouper des représentants de tous les cantons.

Heureux de ce début et du fait que l'idée longtemps choyée se soit réalisée, il faudra se demander quelle est la marche à suivre. Pour devenir un musée de la Suisse entière, il faudra surtout assurer la collaboration de tous les cantons. Berne a fait un grand effort, la Suisse orientale essaie de suivre dans la mesure de ses possibilités. Mais la Suisse est trilingue ou même quadrilingue. Essayons de mobiliser les Romands! A côté de la ferme à l'immense toit en croupe originaire d'Ostermundigen, on aimerait voir une ferme vaudoise pas moins imposante ou une des larges bâties du Jura. Les chalets de l'Oberland bernois nous impressionnent par leur beauté, mais où est le chalet valaisan qui ne suscitera pas moins l'intérêt et la curiosité des visiteurs?

A côté de son intérêt scientifique, le musée aura une importance didactique. Nous espérons que l'habitude de visiter le Ballenberg avec des classes s'implantera de la même manière qu'elle s'est implanté pour le Grutli et pour Lucerne. Quelles seront la fierté et la joie des élèves de trouver dans ce réduit de l'architecture rurale «leur» propre maison; mais quel sera également leur étonnement de voir dans quelles circonstances primitives ont vécu leurs grands-parents. L'enfant éveillé constatera aussi que ses ancêtres malgré leur pauvreté avaient le désir d'orner leur demeure, de lui donner son cachet individuel et il rapportera du Ballenberg la conviction que le progrès et la commodité de la maison de confection ne sont pas le paradis même et que la simplicité d'une maison ancienne, témoin du sentiment d'art et de l'originalité, a aussi sa valeur.

Je termine mon appel à la collaboration de tous nos lecteurs pour la réalisation de ce monument national par un passage de l'allocution que Monsieur Simon Kohler, conseiller d'Etat du canton de Berne, a prononcé lors de l'ouverture: «L'œuvre est nationale. Elle est à l'image de notre fédéralisme de partage, elle mérite son soutien, puisqu'elle devrait en être un peu l'image.»

W. E.